

pelée *nerveuse*, dont on trouve le traitement, Tome II, Chapitre XX, § II, Art. III. On trouvera, même Chap., § III, le traitement de la *Coqueluche*, Maladie plus particulière aux enfans qu'aux adultes.)

## § VII.

*Du Vomissement chez les Enfans.*

Pourquoi le vomissement est plus commun aux enfans qu'aux adultes.

LA délicatesse des enfans & la sensibilité de leurs *organes*, les rendent sujets à vomir ou à avoir le *cours de ventre*, pour peu qu'ils prennent des substances qui irritent les *nerfs de l'estomac* ou des *intestins*. Aussi ces indispositions sont-elles plus communes dans les premières années de la vie, que dans un âge plus avancé.

Il n'est pas toujours à craindre. Ce qui le constitue Maladie.

Quoi qu'il en soit, le *vomissement* est rarement dangereux, & ne doit jamais être regardé comme une Maladie, à moins qu'il ne soit très-violent, & qu'il ne continue assez long-temps pour épuiser les forces de l'enfant.

## ARTICLE PREMIER.

*Causes du Vomissement chez les Enfans.*

Le *vomissement* peut venir, ou de ce que l'enfant a trop mangé, ou de ce que les *alimens* qu'il a pris, sont de nature propre à irriter trop vivement les *nerfs de l'estomac*, ou enfin de la sensibilité de ces *nerfs*, devenue si grande, qu'elle les met hors d'état de supporter la petite irritation des *alimens*, même les plus doux.

(Le *vomissement* peut encore être causé par le refroidissement, par quelque vapeur nuisible, telle que celle du charbon; par la *gale* imprudemment répercutée; par des *vers*; par la *coqueluche*; par

*Traitement du Vomissement chez les Enfans. 237*

une descente; par des obstructions dans les intestins; par la frayeur, le faïssissement, la peur, la crainte, &c.)

ARTICLE II.

*Traitement du Vomissement occasionné par trop d'Alimens.*

DANS ce premier cas, bien loin de chercher à arrêter le vomissement, il faut, au contraire, travailler à l'exciter, parce que ce n'est qu'en nettoyant l'estomac qu'on peut faire cesser la Maladie. On donne alors aux enfans quelques grains d'*ipécacuanha*, comme il est prescrit, Tome II, Chap. XX, § III, art. II; ou une grande quantité d'eau tiède, ou une infusion légère de fleurs de *camomille*, & on tâche de les faire vomir en leur châtouillant le gosier avec la barbe d'une plume.

*Ipécacuanha*  
ou de l'eau  
tiède, &c.

*Traitement du Vomissement causé par des Alimens âcres & irritans.*

LORSQUE les vomissemens viennent d'alimens de nature âcre & irritante, il faut changer le régime des enfans, & les mettre à une nourriture plus adoucissante.

Change-  
ment de régime.

( Les enfans qui ne têtent que le lait de leurs mères, sont rarement exposés à cette espèce de vomissement, quoiqu'ils soient très-sujets à la première espèce. Mais les enfans qui sont entre les mains d'une mercenaire l'éprouvent très-souvent, tant parce que le lait de cette Nourrice est trop vieux, que parce qu'on le gorge de bouillons à la viande, de gâteaux, de *beurre*, de *bouillie*, &c.

Quand on a fait vomir l'enfant par les moyens qu'on vient d'exposer, Article précédent, on examine si la qualité des *alimens* qui irritent l'estomac

Ce qu'il faut  
faire quand  
l'acrimonie  
est de nature  
acide.

238 II<sup>e</sup> PART., CHAP. LI, § VII, ART. II.

n'est pas de nature *acide*, ce qu'on reconnoitra aux caractères que nous avons donnés, § IV de ce Chap., page 229 de ce Volume, & on prescrira les *remèdes* qui y sont conseillés.

**Putride ;** Si l'*acrimonie* des humeurs de l'*estomac* est de caractère *putride*, ce qu'on reconnoît à une odeur d'œuf pourri qu'exhale la bouche de l'enfant, & ce qui annonce qu'il a mangé des substances animales, on lui donne cinq ou six grains de *crème de tartre*, aromatisée avec un peu de *suc* de *citron* dans un peu d'eau. On les répète plus ou moins de fois par jour, & on les continue jusqu'à ce qu'on ne s'aperçoive plus de la mauvaise haleine.

**Rance ;** Si cette *acrimonie* est d'un caractère rance, ce qui est commun aux enfans à qui l'on donne du lard, de la pâtisserie, du beurre, de la viande grasse, &c., on leur donne le même *remède* que contre l'*acrimonie putride* ; on y ajoute seulement un peu de *suc* en poudre. On termine le traitement par une *eau de rhubarbe*, pour purger légèrement & prévenir le cours de *ventre* qui survient ordinairement dans ce cas.

**Lorsque le vomissement est dû à des flegmes visqueux ;** Lorsque le *vomissement* est occasionné par des *flegmes visqueux* qui s'accumulent dans l'*estomac* des enfans qui sont gorgés de *bouillie* & de pain mal fermenté, il suffit de leur donner quelques grains d'*ipécacuanha* pour les faire vomir, & on leur donne ensuite l'*eau de rhubarbe* comme ci-dessus.

**A une gale rentrée ;** Lorsque l'*acrimonie* qui excite le *vomissement* est due à une *gale* répercutée imprudemment, il faut faire revenir la *gale* & traiter l'enfant comme nous l'avons dit, Tome III, Chap. XXXVII,

**A des vers.** § II. Lorsqu'elle est due à des *vers*, on suivra les conseils prescrits Chapitre XXX du même Tome.)

Traitement du Vomissement occasionné par l'irritabilité des nerfs de l'estomac & la sensibilité du sujet.

QUAND le vomissement procède d'une sensibilité extrême, ou d'une trop grande irritabilité des nerfs de l'estomac, il faut employer des remèdes capables de fortifier cet organe, & de diminuer par là sa sensibilité. On remplit la première de ces indications, en faisant prendre une légère infusion de quinquina, auquel on ajoute un peu de rhubarbe & d'écorce d'orange. On remplit la seconde avec les sels purgatifs; remède auquel on ajoute quelques gouttes de laudanum liquide, selon les occasions.

Infusion de quinquina, de rhubarbe & d'écorce d'orange. Sels purgatifs. Laudanum.

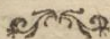
(Il faut commencer par éloigner de l'enfant tout ce qui est capable d'irriter ses nerfs & sa sensibilité. On le réduira donc au lait de sa mère pour toute nourriture, & la mère elle-même fuira toutes les occasions d'irriter & d'échauffer ses humeurs. Toutes les passions vives, les alimens âcres & salés, la fatigue excessive, sont dans ce cas; elle fera donc tout ce qui dépendra d'elle pour ne s'y livrer en aucune manière.

Régime de l'enfant;

De la Nourrice.

D'un autre côté, il faut égayer l'enfant; jouer avec lui pour le faire jouer; fixer son attention sur des objets agréables; ne faire rester auprès de lui que ceux qu'il aime: & lorsqu'il commence à avoir un peu de raison, sa mère, ses parens, ceux qui le soignent ou l'élèvent, doivent se comporter avec lui de manière à ce qu'il les regarde comme ses meilleurs amis. On évitera surtout de lui faire peur, de lui inspirer de la crainte, de lui occasionner des saisissemens, &c., comme nous l'avons prescrit, Tome I, Chap. XI, § II.)

Il est important dans ce cas de dissiper l'enfant, de l'égayer, &c.



*Traitement du Vomissement causé par des Obstructions dans le bas-ventre.*

Ce qui donne lieu de soupçonner les obstructions.

(LORSQUE le vomissement ne tient à aucune des causes dont on vient de parler, que l'enfant annonce souffrir beaucoup dans le ventre, qu'on y entend des *borborigmes*, qu'il ne rend rien par le bas, malgré les *lavemens émolliens*, & les *fomentations*, qu'il ne faut jamais manquer d'administrer, toutes les fois que le petit malade est constipé & qu'il souffre du ventre, on doit soupçonner des *obstructions* dans les *intestins*, ou une irritation causée par des humeurs délétères, qui doivent faire craindre la *colique* appelée *miséréré*.

Saignée s'il y a fièvre.  
Lavemens émolliens.  
Calmans.

Dans ces cas, il faut faire une petite saignée, s'il y a de la fièvre. On insiste sur les *lavemens émolliens*, ou avec de l'*huile d'olive* seule. On administre un huitième ou le quart d'un grain d'*opium*, pour au moins suspendre les douleurs & gagner du temps. On donne de petites doses, mais souvent répétées, d'une *infusion de manne* ou de *séné*, à laquelle on ajoute un peu de *suc de citron*. On

Infusion de manne, de séné avec du suc de citron.

Demi-bain tiède.

met l'enfant dans un *demi-bain* tiède, & on l'y maintient le plus que l'on peut, en continuant à lui faire boire de l'*infusion purgative*. Si l'enfant refuse de rester dans le *bain*, on lui appliquera sur le ventre des *fomentations émollientes*; on revient au *bain*, où l'on essaye de nouveau à le faire rester; & l'on continue ces alternatives de *bains*, de *fomentations*, d'*infusion purgative*, d'*opium*, &c., jusqu'à ce que l'enfant aille mieux.)

Fomentations émollientes.

*Traitement du Vomissement occasionné par une descente, par le froid, la coqueluche, &c.*

Avant d'arrêter le vomissement,

(Si le vomissement est occasionné par une descente, on le traitera comme nous le dirons ci-après,  
Chapitre

Chapitre LIV, § III de ce Volume. Il est bien important, avant d'administrer des remèdes contre le vomissement, de s'assurer s'il n'est pas dû à une descente, à laquelle les enfans sont d'ailleurs très-exposés.

Lorsque le vomissement est occasionné par le froid subit, procuré à l'enfant pour l'avoir déshabillé imprudemment, ce qui arrive surtout à ceux qu'on emmaillotte, on reconnoît cette cause à ce que le petit malade est tout à coup saisi d'un hoquet; & si la Nourrice lui donne à teter dans cette circonstance, il ne manque pas de vomir. Il est facile d'y remédier; il suffit de frotter le creux de l'estomac de l'enfant avec la main chauffée, & d'y appliquer ensuite des linges chauds.

Lorsque les enfans sont dans des chambres où l'on brûle du charbon, quelque foible que paroisse l'odeur à un adulte, elle occasionne souvent le vomissement chez un enfant; mais il cesse ordinairement, dès qu'on a enlevé le charbon, & qu'on a répandu de l'alkali volatil fluor dans la chambre. Si l'on négligeoit d'employer ce moyen, l'enfant périroit.

Quant au vomissement occasionné par la coqueluche, nous renvoyons au Chapitre XX, § III du Tome II.)

Traitement du Vomissement opiniâtre.

DANS les vomissemens opiniâtres, outre les remèdes internes dont nous venons de parler, on applique sur le creux de l'estomac des fomentations aromatiques chaudes, faites au vin; elles servent à aider l'effet de ces mêmes remèdes: ou l'on applique dans le même endroit, l'emplâtre stomachique, auquel on ajoute un peu de thériaque, comme nous

Tome IV.

Q

Comment on reconnoît le vomissement dû au froid subit. Moyens d'y remédier.

Moyens de remédier au vomissement causé par l'odeur du charbon.

Alkali volatil fluor.

Fomentations aromatiques chaudes. Emplâtre stomachique de thériaque, &c.

l'avons dit, Tome II, Chap. XXII, § IV,  
Art. VIII.

## § VIII.

*Du Dévoiement, & de la Diarrhée ou du Cours  
de ventre chez les Enfants.*

Signes aux-  
quels on re-  
connoît que  
l'enfant a le  
dévoiement  
& la diar-  
rhée.

(IL faut d'abord savoir ce qu'on doit appeler *cours de ventre* chez les enfans. Nous avons dit, § II de ce Chapitre, page 218 de ce Volume, que l'enfant doit évacuer deux fois par jour, & plus, s'il prend beaucoup de nourriture: il ne faut donc pas croire qu'il a la *diarrhée*, parce qu'il fait trois ou quatre *selles* par jour, s'il tète bien. D'ailleurs les matières des enfans sont toujours liquides, s'ils ne vivent que de *lait*, comme cela doit être pendant les six premiers mois. Pour qu'on puisse dire qu'un enfant a le *cours de ventre*, il faut donc qu'il évacue de six à huit fois dans la journée, plus ou moins, proportionnellement à la quantité de *selles* qu'il est habitué de rendre, & à la quantité de nourriture qu'il prend: il faut que ces *évacuations* soient changées de nature & de couleurs; que l'enfant annonce du dégoût, &c.

Le dévoie-  
ment est rare  
aux enfans  
nouveaux-  
nés.

Aussi les enfans nouveaux-nés sont-ils rarement atteints de *diarrhée*, & lorsque cela arrive, c'est toujours la faute de la mère ou de la Nourrice, qui n'a pas soin de l'enfant, ou qui lui donne, soit du mauvais *lait*, soit du bon, mais sans règle, comme nous l'avons fait observer, Tome I, Chap. I, § VII.

Signes aux-  
quels on re-  
connoît que  
le dévoie-  
ment est sa-  
litaire.

Le *cours de ventre* doit être regardé comme salutaire chez les enfans, toutes les fois que les *selles* sont aigres, glaireuses, vertes ou caillées. Ce n'est point parce qu'un enfant a un *cours de ventre*, qu'il faut le traiter, mais parce que les *selles* sont de telle ou telle nature; même les *selles* claires & aqueuses ne demandent point à être arrêtées trop prompte-